

Forcing néerlandais pour les ministres MR

- **Tous les ministres MR – ou presque – se sont mis d’arrache-pied à l’apprentissage du néerlandais avec des progrès divers.**

- **Mais en Flandre, les médias et le public ne voient passer sur les plateaux que le duo Michel/Reynders : les autres libéraux restent encore un peu trop timorés.**

Charles Michel

PREMIER MINISTRE

Avec son père bilingue et des études universitaires menées en partie aux Pays-Bas (Amsterdam), le Premier ministre reçoit la meilleure cote de son gouvernement. *“Il est capable de plaisanter en néerlandais et de parler de manière spontanée, c’est vraiment le signe qu’il parle bien, note un poids lourd de la politique flamande (du camp de la majorité). En fait, son niveau est excellent. Il est également très présent dans les médias flamands.”* Bien entendu, Charles Michel conserve un accent francophone mais cela ne semble pas déranger les Flamands. La très bonne maîtrise du néerlandais par le Premier ministre, ainsi que par le vice-Premier MR Didier Reynders, suffit à donner une bonne image sur le plan linguistique au gouvernement fédéral. En effet, les “simples” ministres réformateurs sont moins à l’aise *“mais on ne les voit quasiment pas dans les médias flamands”* relève encore notre source. *“Ce n’est pas un gros problème car les politiciens flamands vont eux-mêmes plutôt rarement sur les plateaux des télé francophones : ça demande trop de préparation pour très peu d’impact et il y a trop de risques de dérapage.”*

Hervé Jamar

MINISTRE DU BUDGET

Comme bourgmestre de Hannut (tout près de la frontière linguistique), Hervé Jamar mariait ses administrés néerlandophones dans leur propre langue et prononçait régulièrement des discours en néerlandais. Mais, depuis un an, il n’a guère eu le temps de progresser malgré un bon niveau de base : *“J’ai été fort pris par le Budget, je dois clairement m’améliorer. Je vais prévoir une semaine intensive au Ceran à la Toussaint. J’y suis déjà allé deux fois par le passé. Je vais réserver cela durant la semaine prochaine”, confie-t-il.*

Hervé Jamar comprend le néerlandais sans

problème mais pour parler, c’est un plus délicat. *“Je me sens assez inhibé car j’ai peur d’utiliser le mauvais mot et de commettre une erreur ou un impair. En politique, une erreur sur le plan linguistique peut avoir des conséquences importantes. Je sais que je dois apprendre à oser parler néerlandais, à dépasser la barrière psychologique. C’est pour cela que je vais reprendre des cours en immersion totale.”* Pourtant, le ministre du Budget a déjà donné des interviews sur les chaînes flamandes dans ses matières budgétaires hypercomplexes. Bulletin d’Hervé Jamar : peut mieux faire mais le potentiel est là...

Didier Reynders

MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES

Comme en français, Didier Reynders a un haut niveau de langage en néerlandais : il est capable de parler vite, sans faute, il fait passer son message quoi qu'il arrive, quitte à le répéter 15 fois pour être sûr d'avoir été compris... Tout comme Charles Michel, il est très présent dans les médias audiovisuels flamands. A eux deux, le Premier ministre et le vice-Premier ministre MR incarnent au nord du pays le banc francophone de la majorité "suédoise". *"Didier Reynders est juste en dessous de Charles Michel, je lui mettrais un demi-point en moins, plaisante un politicien flamand anonyme. Il est très bon mais il utilise un peu plus souvent des phrases stéréotypées que le Premier ministre."*

Anecdote: contrairement à beaucoup de ses collègues, Didier Reynders n'est jamais passé par la case "Cours intensifs" avec un "native speaker" pour maîtriser la langue de Vondel: *"C'est en pratiquant le néerlandais avec ses collaborateurs flamands, notamment ses porte-parole, qu'il a pu progresser ainsi, explique son directeur de la communication. Aujourd'hui, il entretient son niveau de la même façon."*

Jacqueline Galant

"Elle fait des efforts remarquables mais le résultat n'est pas extraordinaire...", commente-t-on du côté flamand. Le jugement est peut-être un peu dur. Jacqueline Galant est connue pour être une fonceuse et, que ce soit en français ou en néerlandais, elle a une qualité: elle ose. Parfois un peu trop, d'ailleurs. Et, pour limiter les dégâts et les polémiques inutiles autour d'une phrase imprécise en néerlandais, la ministre en charge de la SNCB a elle aussi sacrifié ses vacances sur l'autel de la maîtrise de la langue du nord du pays. De toute façon, elle est la ministre "de garde" cet été: elle signe pour ses

collègues en vacances les dossiers qui ne peuvent attendre. Et, entre deux réunions, elle peaufine son néerlandais. *"On a un peu plus de temps que pendant le reste de l'année, précise son porte-parole. Elle suit des cours particuliers au moins une fois par semaine."*

C'est le Ceran qui nous envoie un professeur. Mme Galant fait avec lui des exercices mais prépare aussi ses conférences de presse et ses visites en Flandre: elle fait des jeux de rôle. De plus en plus, elle s'exprime en néerlandais lors des interviews avec les médias flamands et sa compréhension de la langue est de 100%." Jacqueline Galant avant déjà opté pour une telle formule de cours par le passé.

Daniel Bacquelaine

MINISTRE DES PENSIONS

La semaine prochaine sera linguistiquement très chargée pour le Liégeois Daniel Bacquelaine: tous les jours sauf vendredi (jour du conseil des ministres), il fera ses gammes en néerlandais à la Nederlandse Academie, l'institut de formation située avenue Louise à Bruxelles. Le programme est hyperintensif, Daniel Bacquelaine profite de l'accalmie politique estivale pour progresser avec un professeur particulier. Il était déjà passé par cet organisme de formation à Pâques et par le Ceran à Spa. *"Et dès qu'il a une demi-heure, il étudie son vocabulaire et sa grammaire dans son cabinet*

ministériel", note son porte-parole.

Quel est son niveau actuel? Le ministre des Pensions est député depuis vingt ans et chef de groupe à la Chambre depuis quinze ans: le bilinguisme des débats parlementaires s'est révélé être une excellente école: il comprend parfaitement la langue du nord du

pays.

Par contre, là où Daniel Bacquelaine a clairement une marge de progression, c'est lorsqu'il doit lui-même parler néerlandais. *"Quand il parle à la Chambre, je ne comprends pas toujours ce qu'il raconte, note un député flamand. Mais il est vraiment plein de bonne volonté pour parler néerlandais."*

Dossier Frédéric Chardon

Où en sont les ministres MR du gouvernement fédéral dans leur maîtrise, ou non, de la langue néerlandaise? Cela va faire bientôt un an qu'ils ont prêté serment au Palais royal: par cette cérémonie officielle, ils ont pris possession de leurs moelleux maroquins mais ils se sont surtout également engagés envers les citoyens belges. Envers tous les citoyens belges.

En effet, les administrés flamands sont en droit de voir leurs ministres fédéraux parler leur langue avec une aisance suffisante. Tout le monde est bien d'accord avec ce principe. Pourtant, pour certains, il y a encore des progrès à réaliser.

Tous les MR en cours intensifs

Les libéraux francophones aux manettes de la "suédoise" ne s'en cachent d'ailleurs pas et sont même plutôt fiers de montrer qu'ils suivent des cours intensifs. Ceran à Spa, Nederlandse Academie à Bruxelles, cours particulier au cabinet, etc. En fait, tous les MR se plient à cet exercice. Charles Michel et Didier Reynders mis à part car ils ont déjà "le niveau".

C'est fréquent, en Belgique: à chaque changement de gouvernement, des députés sont sortis de leur torpeur linguistique et portés sous les feux de la rampe fédérale. Et là, soudain, ils se

rendent compte qu'ils ont beaucoup oublié leur néerlandais... Direction les centres de formation linguistique: pour des sommes allant de 2 000 à 4 000 euros environ, les néoministres peuvent bénéficier d'une semaine en immersion totale ou quasi totale en néerlandais avec des professeurs attirés. Gonflés à bloc, ils peuvent alors ensuite se tourner vers les caméras et les micros de la VRT ou de VTM avec moins d'appréhension.

Les Flamands sont assez tolérants...

Bon, la tolérance de la majorité des Flamands est, malgré le contexte communautaire belgo-belge, encore assez large. Un membre flamand haut placé dans un cabinet fédéral relève ceci: *"Ça ne nous dérange pas tellement lorsqu'un ministre francophone répond en français plutôt qu'en néerlandais durant une émission telle que 'Terzake', par exemple. En tout cas, ça vaut mieux qu'Élio Di Rupo qui massacrait le néerlandais lorsqu'il était Premier ministre..."*

... et peuvent eux aussi s'améliorer

Pour être de bon compte, il faut également noter que, du côté de l'aile flamande du gouvernement Michel I^{er}, même si la courtoisie linguistique est toujours la règle vis-à-vis des francophones, tous les ministres ne sont pas non plus de parfaits bilingues et suivent aussi des cours.

Marie-Christine Marghem

MINISTRE DE L'ÉNERGIE

Le compagnon de l'avocate tournaisienne au caractère bien trempé est un Flamand du Limbourg. Après ses études en droit à Liège, Marie-Christine Marghem a réalisé une année d'étude complémentaire à la Katholieke Universiteit Leuven... Pourtant, malgré ces opportunités linguistiques, on ne peut pas dire qu'actuellement elle est parfaitement à l'aise en néerlandais. En conférence de presse ou encore lors des entretiens avec des journaux du nord du pays, elle préfère nettement Molière à Vondel. Elle a pourtant une solide connaissance du néerlandais mais elle reste très passive. *"C'est quelqu'un qui met beaucoup de soin à parler en français et elle aime parler vite, relève-t-on dans son entourage. Mais elle a le sentiment qu'en néerlandais, elle ne peut pas être aussi rapide lorsqu'elle s'exprime et ça la dérange."*

Il y a un cap psychologique à franchir: Marie-Christine Marghem suit donc des cours particuliers (un professeur vient lui donner cours au sein de son cabinet).

Christine Defraigne

PRÉSIDENTE DU SÉNAT

Christine Defraigne n'est pas devenue ministre en 2014 (elle commence tout doucement à s'en remettre) mais présidente du Sénat. A ce titre, tout comme un membre du gouvernement, elle est censée se débrouiller parfaitement dans les deux grandes langues nationales et "switcher" de l'une à l'autre en fonction du sexe linguistique du sénateur qui s'exprime. On connaît son agilité et son sens de la formule en français. Mais, en néerlandais, c'est plus poussif. Et justement, Christine Defraigne a décidé de donner un coup d'accélérateur à sa maîtrise du néerlandais: elle vient justement de passer une semaine en immersion complète au Ceran de Spa, son cursus intensif prenait fin vendredi. *"Je finance ces cours sur ma ligne de crédits personnels comme présidente du Sénat, nous explique-t-elle par des SMS entièrement en néerlandais. En fait, j'ai appris l'allemand, l'espagnol et l'anglais à l'école et donc je dois apprendre par moi-même le néerlandais. C'est la deuxième fois que je prends des cours intensifs."*

Willy Borsus

MINISTRE DES INDÉPENDANTS ET DES CLASSES MOYENNES

Le bilinguisme de Willy Borsus a fortement été remis en cause suite à une interview donnée il y a un d'un an avant la

peu plus constitution du gouvernement: un journaliste lui demandait en néerlandais s'il était prêt linguistiquement à devenir ministre fédéral et Willy Borsus a répondu en quelques mots avant de continuer en français. L'exercice était évidemment un peu cruel: ses armes politiques, il les a aiguisées au Parlement wallon comme député et chef de groupe MR ou, encore avant, comme conseiller dans les cabinets ministériels régionaux. Willy Borsus avait naturellement été

très peu mis en contact avec les subtilités de la langue néerlandaise jusque-là. Mais soit. Depuis lors, le ministre des Classes moyennes, connu pour ses précautions oratoires en français, veut absolument progresser dans l'autre langue nationale. *"Le niveau passif de Willy Borsus est très bon, explique sa porte-parole, mais il travaille encore le côté actif avec un prof particulier de la Nederlandse Academie dans le but d'être à 100 % opérationnel le plus vite possible. C'est très important pour lui." Rythme des cours: deux heures par semaine, idéalement. "Il s'efforce de parler le néerlandais avec ses contacts mais naturellement, il est plus souvent en contact avec des francophones."*